

Les quantifieurs nominaux en polonais



Alicja Hajok

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne
LDI, UMR 7187 (France)
alicjahajok@gmail.com

Reçu le 28-09-2014 / Évalué le 05-03-2015 / Accepté le 15-06-2015

Résumé

Les études contrastives sur la détermination dans les langues romanes opposées aux langues slaves se restreignent à la détermination définie et indéfinie. Nous élargissons ce champ d'études aux autres types de déterminants : les quantifieurs du type N1 N2 en polonais et N1 de N2 en français.

Mots-clés: détermination, quantification, étude contrastive

The quantized expression in polish

Abstract

The contrastive studies on the determination in the Romance languages opposed to the Slavic languages are restricted with the definite and indefinite determination. We are expanding this field of study to the other types of determinants - the quantized expression of the type N1N2 in Polish and N1de N2 in French.

Keywords: determination, quantized expression, contrastive study

Introduction

Pour que la traduction automatique des langues naturelles soit efficace, il est nécessaire de rendre compte qu'une unité lexicale peut avoir une des trois fonctions : prédictive, argumentale et actualisatrice. Cette étude s'attarde sur un type particulier des actualisateurs à savoir sur les déterminants.

Le plus souvent, les travaux sur la détermination dans les langues romanes opposées aux langues slaves se limitent aux études des articles définis ou indéfinis. Nous proposons dans ce qui suit d'élargir le champ d'étude. En comprenant la détermination comme « un ensemble de moyens morphologiques dont le rôle est d'actualiser les substantifs, que ces derniers soient des arguments ou des prédicats » (Gross, 1996 : 61), nous proposons d'étudier des quantifieurs en polonais du type *N1N2génitif* dont l'équivalent français correspond à la structure *N1de N2*. Cette approche nous permettra enfin de proposer une représentation linguistique des quantifieurs en polonais.

1. Les déterminants : définition et classification

Après avoir rappelé rapidement le cadre théorique et méthodologique choisi, et défini la notion des déterminants, nous présentons les propriétés des déterminants polonais, pour finalement proposer leur classification morpho-syntaxique.

Notre travail s'inscrit dans le modèle des classes d'objets (Gross, 1994, 1995 ; Le Pesant, Mathieu-Colas, 1998), ainsi nous percevons une phrase élémentaire comme une unité minimale d'analyse, constituée du prédicat, des arguments et des actualisateurs. Dans cette approche une unité linguistique peut avoir une des trois fonctions primaires : celle du prédicat, d'argument et d'actualisateur (Buvet, 2008 ; Gross, Vivès, 1986). Ces trois fonctions couvrent la totalité de la phrase. Cependant, il n'est pas rare qu'une unité lexicale ait trois emplois, par exemple *miara* [mesure : subst, sg, nom, f] peut jouer le rôle du prédicat (1), de l'argument (2) et de l'actualisateur (3).

(1) Krawiec wziął miarę na garnitur

[couturier : subst, sg, nom, m1/ prendre : passé, sg, ter, m1, perf/ mesure : subst, sg, acc, f/ sur : prép/ costume : subst, sg, acc, m3]

Le couturier a pris les mesures pour ton costume

(2) Krawiec zgubił swoją miarę krawiecką

[couturier : subst, sg, nom, m1/ perdre : passé, sg, ter, m1, perf/ son : poss, sg, acc, f/ mesure : subst, sg, acc, f/ couturière : adj, sg, acc, f]

Le couturier a perdu son mètre

(3) Krawiec ma kłopotów ponad miarę

[couturier : subst, sg, nom, m1/ avoir : présent, sg, ter, m1, imperf/ soucis : subst, pl, gén, m3/ au dessous : prép/ mesure : subst, sg, acc, f]

Le couturier a énormément de soucis

Une répartition hiérarchique des unités lexicales a pour conséquences une double répartition des actualisateurs y compris des déterminants en prédicatifs (4) et argumentaux (5). Le prédicat nominal *pomysł* [idée : subst, sg, nom, m3] est actualisé à l'aide du verbe support *mieć* [avoir : passé, sg, ter, imperf] et il forme un groupe nominal avec le déterminant *garść* [poignée : subst, sg, nom, f] qui véhicule la valeur itérative. Contrairement à la phrase (5) où le verbe *mieć* [avoir : passé, sg, ter, imperf] joue un rôle du prédicat qui ouvre deux positions d'arguments : <hum : *Lukasz*> et <sucrierie : *cukierek*>. Le deuxième argument est actualisé par le même déterminant *garść* [poignée : subst, sg, nom, f] qui véhicule cette fois-ci l'information sur une quantité précise.

(4) Łukasz miał garść pomysłów

[Luc : subst, sg, nom, m1/ avoir : passé, sg, ter, imperf/ poignée : subst, sg, acc, f, itératif/ idées : subst, pl, gén, m3]

Luc avait *une poignée d'idées*

(5) Łukasz miał garść cukierków

[Luc : subst, sg, nom, m1/ avoir : passé, sg, ter, imperf/ poignée : subst, sg, acc, f, quant/ bonbons : subst, pl, gén, m3]

Luc avait *une poignée de bonbons*

Cette double répartition des actualisateurs en déterminants prédicatifs et en déterminants argumentaux prouve que la division des déterminants du point de vue sémantique est applicable aux langues à article comme le français et aux langues sans article comme le polonais. Cependant, du point de vue morpho-syntaxique, les propriétés du système déterminatif dans les deux langues ne sont pas identiques et loin de là. Les premières contraintes à retenir portent sur la notion du groupe nominal en polonais, sur la présence ou l'absence du déterminant dans un groupe nominal et sur la position du déterminant par rapport au substantif actualisé.

En reprenant la définition de la détermination (Gross, 1996 ; Buvet, 2008), nous pouvons retenir que tous les éléments qui forment un groupe nominal et qui ne sont pas un substantif-tête constituent la détermination. Certains d'entre eux sont antéposés, les autres postposés. Les déterminants antéposés appelés habituellement les prédéterminants sont obligatoires en français, par exemple l'article *une* dans « Luc a acheté *une* voiture », les autres postposés nommés les modifieurs sont soit facultatifs soit obligatoires. Ils sont souvent liés aux prédéterminants : « Luc a acheté *une* voiture *bleue* ». Cependant, une telle répartition des déterminants français ne trouve pas son reflet en polonais. Les déterminants démonstratifs en polonais peuvent être postposés ou antéposés au substantif actualisé. Leur position varie en fonction de la signification grammaticale.

Dans (6), nous notons deux déterminants démonstratifs : le premier postposé actualise l'argument <HUM : *mężczyzna*> et il véhicule la valeur anaphorique. Le deuxième antéposé est un des éléments de la détermination complexe. Il constitue avec le déterminant numéral une association libre d'éléments déterminatifs. Ce déterminant démonstratif véhicule la valeur déictique qui est ajoutée à la valeur quantitative imposée par le déterminant *dwa* [deux : dét. numéral]. Cette association d'éléments déterminatifs *te dwa* [ces deux : dét. démonstratif +dét. numéral] actualise l'argument <fruit : *jabłko*>. Quant aux modifieurs en polonais, ils sont le plus souvent antéposés aux substantifs actualisés (7). Le polonais note aussi les déterminants disloqués. Il s'agit du déterminant qui n'est pas en relation étroite avec le substantif actualisé

(8). Le déterminant adverbial *bardzo dużo* [très : adv, int+/ beaucoup : adv] peut être antéposé au verbe support métaphorique *snuć* [ourdir : inf, imperf]. Ensemble, ils actualisent le prédicat *hipoteza* [hypothèse : subst, sg, nom, f]. Nous retenons aussi les déterminants emboîtant le substantif actualisé (9). Ce sont les déterminants composés de deux éléments dont un des constituants est antéposé et l'autre est postposé au substantif actualisé.

(6) *Mężczyzna ten kupił te dwa jabłka*

[homme: subst, sg, nom, m1/ ce: dém, sg, nom, m1, anaphorique / acheter: passé, sg, ter, perf/ ces : dém, pl, acc, n, déictique/ deux : num, acc/ pommes : subst, pl, acc, n]

Cet homme a acheté ces deux pommes

(7) *Maria ma błękitne oczy*

[Marie: subst, sg, nom, f/ avoir: présent, sg, ter, imperf/ / bleus : adj, pl, acc, n/ yeux : subst, pl, acc, n]

Marie a des yeux bleus

(8) *No można bardzo dużo snuć hipotez (PAN)*

[particule d'affirmation / pouvoir: présent, sg, impersonnel, imperf / très: adv / beaucoup: adv / ourdir: inf, imperf / hypothèses: subst, pl, gén, f]

On peut faire beaucoup d'hypothèses

(9) *Łukasz kupił trzy zeszyty na krzyż*

[Luc : subst ; sg, nom, m1 / acheter : passé, sg, ter, perf / trois : num, acc / cahiers : subst, pl, acc, m3 / sur : prép / croix : subst, sg, acc, m3]

Luc a acheté à peine trois cahiers

Le fait que le polonais est une langue sans article présuppose que les déterminants dans la phrase ne sont pas obligatoires. Cependant, chaque emploi du déterminant apporte nécessairement une valeur grammaticale. De plus, la présence des déterminants, par exemple des déterminants nominaux ou des déterminants adverbiaux veut que le substantif soit décliné au génitif. Alors, l'effacement des déterminants peut demander d'apporter des modifications casuelles (10). De plus, cet effacement change la signification grammaticale de la phrase (10').

(10) *Łukasz miał garść cukierków = valeur quantitative*

[Luc : subst, sg, nom, m1/ avoir : passé, sg, ter, imperf/ poignée : subst, sg, acc, f, quant/ bonbons : subst, pl, gén, m3]

Luc avait *une poignée de* bonbons

(10') Łukasz miał cukierki = phrase générique

[Luc : subst, sg, nom, m1/ avoir : passé, sg, ter, imperf/ bonbons : subst, pl, acc, m3]

Luc avait des bonbons

Finalement, nous retenons quatre propriétés des déterminants en polonais :

1. ils sont postposés ou antéposés aux substantifs actualisés,
2. ils sont libres ou obligatoires,
3. ils imposent ou non le cas génitif aux substantifs actualisés,
4. ils commutent ou non avec le déterminant zéro.

2. Les quantifieurs

L'objectif de notre travail est de proposer une première approche de la quantification en polonais. Tout d'abord, nous distinguons les quantifieurs des autres types de déterminants, ensuite nous analysons les propriétés des quantifieurs et finalement nous définissons le déterminant zéro par rapport aux quantifieurs polonais.

2. 1. Combien ?

En évoquant le sujet de la quantification, il est obligatoire d'énumérer les déterminants numéraux cardinaux (Łukasz zjadł *trzy* cukierki¹/ Luc a mangé *trois* bonbons), les déterminants adjectivaux (Łukasz zjadł *kilka* cukierków²/ Luc a mangé *quelques* bonbons), les déterminants adverbiaux (Łukasz zjadł *dużo* cukierków³/ Luc a mangé *beaucoup de* bonbons) et les déterminants nominaux (Łukasz zjadł *paczkę* cukierków⁴/ Luc a mangé *un paquet de* bonbons).

Etant donné que les mêmes déterminants peuvent véhiculer les différentes valeurs comme la quantité, l'intensité ou l'aspect, il est nécessaire de proposer un test qui permet d'isoler les quantifieurs des autres types de déterminants.

Nous distinguons les quantifieurs grâce à la question *ile / combien* (Buvet, 1993). La réponse peut être de nature à exprimer une quantité précise *pół metra*, une faible quantité *trochę* [peu : adv, quant -] ou une grande quantité *dużo* [beaucoup: adv, quant +] (11).

(11) Ile śniegu spadło w nocy?

[combien: adv/ neige: subst, sg, gén, m3/ tomber: passé, ter, perf/ dans: prép/ nuit: subst, sg, loc, f]

Combien de neige est tombée dans la nuit?

- pół metra / trochej/ dużo
- [demi mètre: subst, sg, gén, m3 / peu : adv/ beaucoup : adv]
- un demi-mètre/ un peu/ beaucoup

Même si traditionnellement, nous associons la notion de la quantification aux arguments, il est possible de poser cette question dans le cadre de la prédication (12) et de recevoir une réponse correcte.

(12) Ile pomysłów miał Łukasz?

[combien: adv/ idées: subst, pl, gén, m3/ avoir: passé, ter, perf/ Luc : subst, sg, nom, m1]

Combien d'idées a eu Luc ?

Tonę pomysłów/ kilka pomysłów/ dużo pomysłów

[tonne : subst, sg, acc, f/ idées : subst, pl, gén, m3/ quelques : adj, acc, pl, m3/ idées : subst, pl, gén, m3/ beaucoup : adv/ idées : subst, pl, gén, m3]

une tonne d'idées/ quelques idées/ beaucoup d'idées

Mais le choix des déterminants est plutôt contraint, ainsi que les valeurs des déterminants changent. Par exemple, le déterminant nominal *tona* [tonne : subst, sg, nom, f], le déterminant adjectival *kilka* [quelques : adj, pl, nom, m3] et le déterminant adverbial *dużo* [beaucoup : adv] qui actualisent le prédicat *pomysł* [idée : subst, sg, nom, m3] ne véhiculent pas de valeur quantitative, mais la valeur itérative. Alors, la signification grammaticale ne dépend pas seulement du déterminant choisi, mais de la valeur du substantif actualisé, d'où la nécessité de distinguer la détermination prédictive de la détermination argumentale.

3. Les quantifieurs nominaux

L'espace qui nous entoure est mesurable et peut être perçu en trois dimensions. L'appartenance des quantifieurs restant en rapport avec l'espace se résume en quatre classes des déterminants nominaux (P.-A. Buvet, 1993) : les <unités de mesure de longueur : *minimetr, centymetr, metr, kilometr*>, les <unités de mesure de surface : *tan, ar, hektar*>, les <unités de mesure de volume : *mililitr, dekalitr, litr*> et les <unités de mesure de masse : *gram, dekagram, kilogram*>. Les déterminants rassemblés dans ces quatre classes partagent les mêmes propriétés morpho-syntaxiques et syntactico-sémantiques.

Tout d'abord, il s'agit des déterminants nominaux dont la structure interne est *N1N2gén*, où le *N1* est un déterminant et le *N2* est un substantif actualisé. Cette suite trouve un équivalent formel en français : *N1deN2*. La répartition des éléments

constitutifs correspond à celle du polonais, le *N1* renvoie au déterminant nominal et le *N2* correspond au substantif actualisé. La préposition *de* joue le même rôle que le *génitif*. Tous les deux garantissent les relations entre les mots. Le schéma ci-dessous représente les relations entre les éléments constitutifs des suites déterminatives en polonais et en français.



Une telle représentation graphique permet de visualiser les correspondances entre les éléments et en même temps montre explicitement les relations qui existent entre le prédéterminant et le déterminant nominal dans les deux langues. L'article *un* en français et le déterminant zéro en polonais constituent la détermination interne du déterminant nominal *kilogram/ kilogramme*.

Par déterminant interne, nous comprenons le prédéterminant ou le déterminant zéro qui actualisent un substantif recatégorisé en déterminant prédicatif ou argumental. Dans la phrase *Luc a acheté un kilogramme de pommes*, *UN* constitue la détermination interne du déterminant nominal *un kilogramme de*. La situation devient un peu plus compliquée en polonais, où le déterminant interne n'est pas toujours explicite à la surface de la phrase. Alors, il correspond au déterminant zéro. Le déterminant zéro, compris comme une marque implicite de la détermination, commute ou ne commute pas avec les autres déterminants. Comparons :

(13) Łukasz kupił (\emptyset +jedną + dwie) tonę/ y węgla
 [Luc: subst, sg, nom, m1/ acheter: passé, sg, ter, m1, perf/ une : num, acc/
 deux: num, acc/ tonnes: subst, pl, acc, f/ charbon: subst, sg/ pl, gén, m3]
 Luc a acheté (*E + une + deux) tonne(s) de charbon

(14) Łukasz miał (\emptyset + *jedną + *dwie) tonę/ y roboty
 [Luc: subst, sg, nom, m1/ avoir: passé, sg, ter, m1, imperf/ une : num, acc/
 deux : num, acc / tonne: subst, sg/ pl, acc, f/ travail: subst, sg, gén, m3]
 Luc avait (*E + une + *deux) tonne(s) de travail⁵

Dans (13) et (14), nous avons employé le même déterminant nominal *tona* [tonne : subst, sg, nom, f]. Du point de vue syntactico-sémantique, ce déterminant dans les deux phrases véhicule la même valeur, celle du quantifieur. Par contre, dans (13) il s'agit de la détermination argumentale, le déterminant *tona* [tonne : subst, sg, nom,

f] est approprié à l'argument *węgiel* [charbon: subst, sg, nom, m3] et apporte une information sur la quantité précise. Alors, il s'agit du déterminant composé non figé qui appartient à la classe des <unités de mesure> qui sont définies par le prédicat *wążyć* [peser: présent, sg, ter, imperf], d'où la possibilité de la transformation suivante (15) :

(15) *Węgiel, który kupił Łukasz waży (Ø+ jedną + dwie) tonę/ y*
[charbon : subst, sg, acc, m3/ que/ acheter : passé, sg, ter, perf/ Luc : subst, sg, nom, m1/ peser : présent, sg, ter, perf/ une : num, acc/ deux : num, acc/ tonne : subst, sg/ pl, acc, f]
Le charbon que Luc a acheté pèse (*E + une+deux) tonne(s)

Contrairement au (14) où il s'agit de la détermination prédicative, le déterminant *tona* [tonne : subst, sg, nom, f] est employé métaphoriquement et il véhicule la grande quantité. La transformation déterminative et la recatégorisation du prédicat *robota* [travail : subst, sg, nom, f] en argument sont bloquées dans (16). De plus, le déterminant zéro ne peut être repris par aucun déterminant.

(16) **Robota, którą ma wykonać Łukasz waży (Ø+ jedną + dwie) tonę/ y*
[travail : subst, sg, acc, f/ que/ devoir : passé, sg, ter, imperf/ effectuer : inf, perf/ Luc : subst, sg, nom, m1/ peser : présent, sg, ter, perf/ une : num, acc/ deux : num, acc/ tonne : subst, sg/ pl, acc, f]
*Le travail que Luc doit faire pèse (*E + une+deux) tonne(s)

Vu le comportement morpho-syntaxique et syntactico-sémantique des déterminants en français, nous les classifions parmi les déterminants complexes figés (14) ou non figés (13) (P.-A. Buvet, 2008). Une telle classification des déterminants nominaux n'est pas opératoire pour le polonais. La classification des déterminants polonais doit prendre en compte le statut du déterminant zéro. En reprenant les exemples (13) et (14), nous observons que le déterminant zéro commute avec les autres déterminants dans (13) et contrairement au (14) où il est le seul déterminant possible. Les propriétés du déterminant interne sont à l'origine d'une double répartition des déterminants nominaux parmi les déterminants simples et les déterminants complexes.

4. Les propriétés morphosyntaxiques et syntactico-sémantiques des quantifieurs

Les déterminants nominaux du type quantifieur qui actualisent les arguments appartiennent à la classe des déterminants complexes. Du point de vue morphosyntaxique, ces quantifieurs entrent en relation avec le déterminant zéro qui, devant une <unité de mesure> correspond :

- à un cardinal (17), ainsi il commute avec le déterminant numéral *jeden* [un : dét. numéral] :

(17) Łukasz kupił (Ø +jeden) kilogram ziemniaków

[Luc: subst, sg, nom, m1/ acheter: passé, sg, ter, m1, perf/ un : num, acc/
kilogramme: subst, sg, acc, m3/ pommes de terre: subst, pl, gén, m3]

Luc a acheté un kilo de pommes de terre

- à un déterminant générique, ainsi il commute avec le déterminant *każdy* [chaque :
dét. adj] (18) :

(18) (Ø+każdy) Kilogram ziemniaków kosztuje dwa euro

[chaque : adj, sg, nom, m3/ kilogramme: subst, sg, nom, m3/ pommes de
terre: subst, pl, gén, m3/ coûter: présent, sg, ter, m3, imperf/ deux: num,
acc/ euro: subst, inv]

(Un + chaque) kilogramme de pommes de terre vaut deux euros

Les déterminants nominaux du type quantifieur se combinent aussi avec les déter-
minants numériques (19), les déterminants adjectivaux (20). Dans le cas de la détermi-
nation possessive (21) et démonstrative (22), nous notons que ces déterminants entrent
en relation avec les déterminants numériques, ils constituent ensemble la détermination
interne du déterminant nominal. En même temps, l'effacement du déterminant possessif
ou démonstratif ne rend pas la phrase polonaise agrammaticale, mais il provoque la
suppression de la valeur possessive ou déictique.

(19) Łukasz obrał dwa kilogramy ziemniaków

[Luc: subst, sg, nom, m1/ éplucher: passé, sg, ter, m1, perf/ deux: num, acc,
/ kilogrammes: subst, pl, acc, m3/ pommes de terre: subst, pl, gén, m3]

Luc a épluché *deux* kilos de pommes de terre

(20) Tej zimy, Łukasz spalił kilka ton węgla

[cette: dém, sg, gén, f/ hiver: subst, sg, gén, f/ Luc: subst, sg, nom, m3/
brûler: passé, sg, ter, m3, perf/ quelques: indéfini, pl, acc, f/ tonnes: subst,
pl, acc, f/ charbon: subst, sg, gén, m3]

Cet hiver, Luc a consommé *quelques* tonnes de charbon

(21) Sprzedałem moje dwa hektary lasu

[vendre: passé, sg, pri, m1, perf/ mes: poss, pl, acc, m3/ deux: num, acc/
hectares: subst, pl, acc, m3/ forêt: subst, sg, gén, n]

J'ai vendu *mes* deux hectares de forêt

(22) Przynieś mi te trzy litry mleka

[ramener: impératif, sec, perf/ moi: ppron, pri, sg/ ces: dém, pl, acc, m3/
trois: num, acc / litres: subst, pl, acc, m3/ lait: subst, sg, gén, n]

Ramène-moi *ces* trois litres de lait

Dans le cas de la détermination nominale, les relations distributionnelles avec le reste de la phrase découlent de N2 et non pas de N1. Contrairement aux relations syntaxiques qui en polonais dépendent du N1. L'effacement de N2 est possible sous la condition que le déterminant est approprié à la classe d'arguments (23). Par exemple, le déterminant *bukiet* [bouquet : subst, sg, nom, m3] est approprié à l'argument *tulipany* [tulipe : subst, pl, gén, m3]. Cependant, le déterminant *bukiet* n'est ni approprié à la classe des <légumes> en polonais, ni à la classe des <herbes> en français. C'est pour cette raison que l'effacement de N2 est impossible dans la phrase (24, 24').

(23) Łukasz podarował Marii bukiet (E+ tulipanów)

[Luc: subst, sg, nom, m1 / offrir: passé, sg, m1, perf / Marie: subst, sg, dat, f / bouquet: subst, sg, acc, m3 / tulipes: subst, pl, gén, m3]

Luc a offert un bouquet de tulipes à Marie

(24) Maria wrzuciła do zupy bukiet (*E+ warzyw)

[Marie: subst, sg, nom, f / jeter: passé, sg, f, perf / dans: prép / soupe: subst, sg, gén, f / bouquet: subst, sg, acc, m3 / légume: subst, pl, gén, n]

(24') Pour préparer cette soupe, il faut mixer un bouquet de persil

Du point de vue syntactico-sémantique, les quantifieurs actualisent les arguments et les prédicats. Ainsi, nous distinguerons les quantifieurs qui expriment :

- *la grande quantité* :

(25) Ta fabryka produkuje sto hektolitrów mleka na dzień

[ce: dém, sg, nom, f / usine: subst, sg, nom, f / produire: présent, sg, ter, f, imperf / cent : num, acc / hectolitres : subst, sg, gén, m3 / lait : subst, sg, gén, f / par : prép / jour : subst, sg, acc, m3]

Cette usine produit cent hectolitres de lait par jour

- *la petite quantité* :

(26) Łukasz dodał szczyptę soli do zupy

[Luc: subst, sg, nom, m1 / ajouter: passé, sg, ter, m1, perf / pincée: subst, sg, acc, f / sel: subst, sg, gén, f / à: prép / soupe: subst, sg, gén, f]

Luc a ajouté une pincée de sel dans la soupe

- *la quantité précise* :

(27) Łukasz kupił 20 dekagramów rodzynków

[Luc: subst, sg, nom, m1 / acheter : passé, sg, ter, m1, per / vingt : num, acc / décagrammes : subst, pl, gén, m3 / raisins secs : subst, pl, gén, f]

Luc a acheté deux cents grammes de raisins secs

En associant la valeur quantitative aux déterminants nominaux, il faudrait préciser que la valeur varie en fonction du type du substantif actualisé. En effet, les valeurs véhiculées par les déterminants de la classe de <mesure> ne dépendent pas seulement du déterminant choisi, mais du substantif qu'ils actualisent.

Le quantifieur *tona* [tonne : subst, sg, nom, f] ne véhicule pas seulement une information sur la quantité précise (27), mais il peut être employé par métaphore et actualiser l'argument *N1<médicament : antybiotyky>* qui est sélectionné par le verbe prédicatif *przepisać* [prescrire : passé, sg, ter, perf] (28). Le quantifieur véhicule par métaphore la grande quantité. La modification de la signification grammaticale s'explique par la non appropriation du déterminant aux autres éléments de la phrase, ce qui prouve une relation étroite entre tous les constituants de la phrase.

(27) Szpital kupił dwie tony antybiotyków

[hôpital: subst, sg, nom, m3/ acheter: passé, sg, ter, m3, perf/ deux: num, acc/ tonnes: subst, pl, acc, f/ antibiotiques: subst, pl, gén, m3]

L'hôpital a acheté deux tonnes d'antibiotiques

(28) Lekarz przepisał Łukaszowi tonę antybiotyków

[médecin: subst, sg, nom, m1/ prescrire: passé, sg, ter, m1, perf/ Luc: subst, sg, dat, m1/ tonne: subst, sg, acc, f/ antibiotiques: subst, pl, gén, m3]

Le médecin a prescrit une tonne d'antibiotiques à Luc

Les emplois métaphoriques ne s'imposent pas seulement aux actualisateurs, mais aussi aux prédicats et aux arguments. Dans (29) et (30), nous notons deux emplois des quantifieurs nominaux qui actualisent les prédicats nominaux *śmierć* [mort : subst, sg, nom, f] et *zima* [hiver : subst, sg, nom, f], recatégorisés par métaphore en arguments. *Śmierć* et *zima* en dehors de l'emploi métaphorique, n'acceptent pas de déterminants de mesure comme *gram* [gramme: subst, sg, nom, m3] ou *centymet* [centimètre: subst, sg, nom, m3]. Les exemples choisis pour l'analyse sont propres au polonais ce qui confirme que les déterminants utilisés dans les contextes métaphoriques sont souvent propres à une langue donnée. Les connaissances extralinguistiques permettent de préciser que ces déterminants véhiculent respectivement des valeurs de la grande et de la petite quantité.

- *la grande quantité*

(28) Łukasz zażył gram śmierci (PAN)= Łukasz zażył gram koainy

[Luc : subst, sg, nom, m1/ prendre: passé, sg, ter, m1, perf/ gramme: subst, sg, acc, f/ mort: subst, sg, gén, f / cocaïne: subst, sg, gén, f]

*Luc a pris un gramme de mort = Luc a pris un gramme de cocaïne

- la petite quantité

(29) Tej nocy spadło 5 centymetrów zimy (PAN) = Tej nocy spadło 5 centymetrów śniegu

[cette: dém, sg, loc, f/ nuit: subst, sg, loc, f/ tomber: passé, ter, perf/ cinq: num, nom/ centimètres: subst, pl, gén, m3/ neige: subst, sg, gén, m3]

*Cette nuit, il est tombé 5 centimètres d'hiver = Cette nuit, il est tombé 5 centimètres de neige

Etant donné que ces valeurs dépendent du contexte extralinguistique, il est possible que l'interprétation de la valeur du déterminant varie en fonction des propriétés socio-culturelles. Ainsi, la suite 5 *centymetrów śniegu* [5 centimètres de neige] (29) peut avoir une double interprétation : la petite quantité ou la grande quantité.

Conclusion

Nous venons de proposer une première classification des déterminants en polonais. Nous avons focalisé avant tout sur les quantifieurs nominaux. Les remarques proposées doivent être complétées par les descriptions des autres types de quantifieurs, comme les déterminants adverbiaux ou les déterminants adjectivaux. Il sera aussi nécessaire d'élargir le champ d'étude aux déterminants propres au polonais, comme les déterminants polylexicaux. Cependant, pour que les analyses proposées soient complètes, il ne suffit pas de focaliser sur les propriétés morphosyntaxiques des déterminants, mais avant tout sur leurs propriétés syntactico-sémantiques. Ces dernières varient en fonction de l'actualisation prédicative et de l'actualisation argumentale.

Bibliographie

- Buvet, P.-A. 2008. « Détermination et figement au regard de la traduction ». *META* 53, (2), p. 333-364.
- Buvet, P.-A. 1993. *Les déterminants nominaux quantifieurs, thèse de doctorant en linguistique*, Université Paris 13.
- Buvet, P.-A., Jung-Hae, L. 1996. « Les déterminants nominaux aspectuels ». *Linguisticae Investigationes* XX, (2), p. 271-285.
- Gavriilidou, Z. 1998. Les déterminants nominaux figés en grec moderne. Une première approche. In : Mejri Salah, Gross Gaston, Clas André, Baccouche Taieb, (eds). 1998. *Le figement lexical. Actes de la 1ère Rencontres Linguistiques Méditerranéennes*, Éditions du CERES, Tunis, p. 35-48.
- Gross, G. 1996. *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Gross, G. 1995. « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique: les classes d'objets », *La Tribune des Industries de la Langue et l'Information électronique*, 17-18-19, Paris, p. 16-19.
- Gross, G. 1994. « Classes d'objets et description des verbes », *Langages*, n° 115, Paris, p. 15-30.
- Gross, G., Vivès, R. (eds.) 1986, *Syntaxe des noms, Langue française* 69, Paris : Larousse.

Le Pesant, D., Mathieu-Colas, M. 1998, « Introduction aux classes d'objets », *Langages*, n° 131, Paris, p. 6-33.

PAN : Corpus de la langue polonaise IPI PAN (<http://korpus.pl/>) [Consulté le 14 septembre 2014].

Notes

1. [Luc : subst, sg, nom, m1 / manger : passé, sg, ter, m1, perf / trois : num, acc / bonbons : subst, pl, acc, m3].
2. [Luc : subst, sg, nom, m1 / manger : passé, sg, ter, m1, perf / quelques : adj, acc, pl, m3 / bonbons : subst, pl, gén, m3].
3. [Luc : subst, sg, nom, m1 / manger : passé, sg, ter, m1, perf / beaucoup : adv / bonbons : subst, pl, gén, m3].
4. [Luc : subst, sg, nom, m1 / manger : passé, sg, ter, m1, perf / paquet : subst, sg, acc, f / bonbons : subst, pl, gén, m3].
5. Nous empruntons l'exemple français à P.-A. Buvet (2008: 356).